

CONSEIL DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 2002-2003

24 MARS 2003

PROPOSITION D'ORDONNANCE

**portant création
d'un Conseil Consultatif (CPIB) et
d'un Fonds (FPIB) pour
la Promotion de l'Image de Bruxelles**

RAPPORT

fait au nom de la Commission
des Finances, du Budget,
de la Fonction publique,
des Relations extérieures et
des Affaires générales

par M. Michel VAN ROYE (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : MM. Jean-Pierre Cornelissen, Mostafa Ouezekhti, Christos Doulkeridis, Michel Van Roye, Mmes Magda De Galan, Anne-Sylvie Mouzon, M. Rudi Vervoort..

Membres suppléants : M. Claude Michel, Mmes Geneviève Meunier, Julie de Grootte.

Autres membres : M. Rufin Grijp, Mme Adelheid Byttebier, Mmes Françoise Schepmans, Marion Lemesre, M. Yves de Jonghe d'Ardoye d'Erp.

Voir :

Document du Conseil :
A-384/1 – 2002/2003 : Proposition d'ordonnance.

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE RAAD

GEWONE ZITTING 2002-2003

24 MAART 2003

VOORSTEL VAN ORDONNANTIE

**houdende de oprichting
van een adviesraad (APIB) en
een Fonds (FPIB) voor
de Promotie van het Imago van Brussel**

VERSLAG

uitgebracht namens de Commissie
voor de Financiën, Begroting,
Openbaar Ambt,
Externe Betrekkingen en
Algemene Zaken

door de heer Michel VAN ROYE (F)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Jean-Pierre Cornelissen, Mostafa Ouezekhti, Christos Doulkeridis, Michel Van Roye, mevr. Magda De Galan, mevr. Anne-Sylvie Mouzon, de heer Rudi Vervoort.

Plaatsvervangers : de heer Claude Michel, mevr. Geneviève Meunier, mevr. Julie de Grootte.

Andere leden : de heer Rufin Grijp, mevr. Adelheid Byttebier, mevr. Françoise Schepmans, mevr. Marion Lemesre, de heer Yves de Jonghe d'Ardoye d'Erp.

Zie :

Stuk van de Raad :
A-384/1 – 2002/2003 : Voorstel van ordonnantie.

1. Exposé des auteurs

Mme Adelheid Byttebier, coauteur, paraphrasant les Développements contenus dans le document écrit, rappelle toute l'importance qu'il y a pour une ville, et pour une ville-région, à veiller à son image. C'est une tâche difficile. Pourtant une série de villes étrangères y sont parvenues et leur image est désormais bien connue. L'image de Bruxelles est plus floue : Certes, il y a eu quelques initiatives comme par exemple Bruxelles Ville européenne de la Culture en 2000.

Bruxelles devrait exploiter et promouvoir sa qualité de carrefour des cultures et ne plus apparaître comme une ville d'administrations et de bureaux, voire une ville de manifestations.

Il est donc important d'œuvrer pour un renforcement et une amélioration de l'image de Bruxelles.

Le budget régional (Division 22 – Programmes 1, 2 et 3) prévoit certes des sommes importantes (environ 4.400.000 Euros pour l'exercice 2003). Le Plan Régional de Développement consacre lui aussi un chapitre à ce thème (cf. Chapitre 10 du PRD et Chapitre 10 du Constat introductif au PRD). Mais il n'existe pas encore de structure de coordination ou d'avis. Cela permettrait pourtant d'obtenir des réponses plus complètes et plus objectives aux questions qui sont posées chaque année lors de l'examen en commission de cette Division du Budget.

On peut se demander par ailleurs si les cabinets possèdent tout le know-how nécessaire pour prendre les bonnes décisions ou mettre en oeuvre les bonnes politiques. On ne sait pas non plus où et comment se fait l'appréciation (l'oratrice utilise en langue néerlandaise le terme « afweging ») des projets. Il n'y a aucune transparence. Et lorsqu'un parlementaire pose une question écrite à un ministre, il reçoit en réponse une liste de bénéficiaires, avec les objets et les montants, mais aucune information sur ce qui a justifié ces choix et ces montants.

C'est donc pour mettre bon ordre à cette situation que la proposition d'ordonnance suggère la création, d'une part d'un Conseil, qui pourrait développer une vision cohérente et des procédures claires ainsi qu'émettre des avis argumentés, et d'autre part d'un Fonds, qui s'occuperait dans la transparence de tous les aspects financiers.

M. Rufin Grijp, coauteur, rappelle de son côté que durant les deux premières législatures, la Région a légiféré dans tous les domaines où elle le devait pour exercer pleinement les compétences qui lui étaient dévolues. Certains domaines sont encore en cours de traitement, mais malgré tout ce qui a été fait, il subsiste encore des « zones grises ». La problématique de l'image de Bruxelles est encore une de ces « zones grises » où il n'y a pas de réglementation.

1. Uiteenzetting van de indieners

Mevrouw Adelheid Byttebier, die mede-indiener is, parafraseert de toelichting in het schriftelijke stuk en herinnert eraan hoe belangrijk het is voor een stad en voor een stadsgewest om een positief imago te hebben. Dat is een moeilijke taak. Een resem buitenlandse steden zijn daar echter wel in geslaagd en hebben thans een duidelijk imago. Het imago van Brussel is minder duidelijk. Er waren natuurlijk enkele initiatieven zoals Brussel, culturele hoofdstad van Europa in 2000.

Brussel zou zich moeten profileren als ontmoetingspunt van culturen en niet meer als een administratieve stad met kantoren of een stad waar betoogd wordt.

Het is dus belangrijk dat het imago van Brussel duidelijker en beter wordt.

In de begroting van het Gewest (Afdeling 22 – Programma's 1, 2 en 3) staan natuurlijk wel enkele grote bedragen ingeschreven (ongeveer 4.400.000 euro voor begrotingsjaar 2003). Het imago komt ook in een hoofdstuk van het Gewestelijk Ontwikkelingsplan aan bod (zie hoofdstuk 10 van het GewOP en hoofdstuk 10 van de inleidende vaststelling van het GewOP). Er bestaat echter nog geen coördinatie- of adviesorgaan. Dat is echter onmisbaar als men vollediger en objectievere antwoorden wil krijgen op de vragen die ieder jaar in de commissie tijdens de bespreking van deze begrotingsafdeling gesteld worden.

Men kan zich overigens de vraag stellen of de kabinetten wel over alle vereiste knowhow beschikken om de juiste beslissingen te nemen of het gepaste beleid te voeren. Men weet ook niet waar of hoe de projecten worden afgewogen. Er is geen enkele transparantie. Wanneer een parlementslid de minister een vraag stelt, krijgt het als antwoord een lijst met de begunstigen, het doel en de bedragen, maar geen enkele verantwoording van deze keuzes en deze bedragen.

Om dat te verhelpen, strekt dit voorstel van ordonnantie ertoe een raad op te richten die een coherent beleid uitstippelt, duidelijke procedures vaststelt en met redenen omklede adviezen uitbrengt, alsook een fonds dat zich, in alle openheid, bezighoudt met de financiële aspecten.

Mede-indiener Rufin Grijp herinnert eraan dat het Gewest tijdens de eerste twee zittingsperiodes regelgevingen heeft opgesteld op alle vlakken waar dat nodig was om de bevoegdheden die het gekregen heeft volledig te kunnen uitoefenen. In bepaalde aangelegenheden is nog niet alles geregeld, maar ondanks al het geleverde werk blijven er nog grijze zones bestaan. Het imago van Brussel is een van die grijze zones zonder regelgeving.

C'est en effet un sujet délicat : beaucoup d'initiatives touchent aux compétences des Communautés; beaucoup d'argent est en jeu : on atteint entre 2 et 3 milliards d'anciens francs depuis 1989. Et depuis cette date, on a pu constater que, quelquefois, des subsides ont été octroyés pour des actions qui se rapprochaient plus de la promotion personnelle du ministre concerné que de la promotion de l'image de la Région.

On a pu aussi s'interroger sur le bien-fondé ou sur la « normalité » de certaines actions subsidiées. En l'absence de toute réglementation, il est clair que certains peuvent croire autorisées ou admises des choses qui en réalité ne devraient normalement pas l'être ou ne le sont pas. Le danger est grand qu'il y ait un jour un dérapage, si tant est qu'il n'y en ait pas déjà eu. Il est temps de mettre bon ordre.

2. Discussion générale

M. Jean-Pierre Cornelissen est d'avis que la proposition d'ordonnance vise à une certaine institutionnalisation de ce secteur d'activité du gouvernement, alors que l'on connaît aujourd'hui certes une activité « discrétionnaire » du gouvernement mais une activité qui est quand même contrôlée par le Parlement.

Il craint aussi que des chevauchements se produisent avec les compétences communautaires et ajoute que son groupe n'est pas du tout partisan de gérer ou de se mêler de compétences communautaires.

Aujourd'hui, les ministres choisissent chacun différents projets; ces choix sont approuvés par le Conseil des Ministres et le Parlement a la possibilité de les contrôler. Supprimer cette procédure risque de nuire au contrôle parlementaire démocratique.

Il s'étonne également de la contradiction qui peut être trouvée dans le fait que d'un côté on parle de représentants "indépendants" de différents secteurs, mais de l'autre, on dit que ces représentants sont désignés pour la durée de la législature et renouvelés après chaque élection. Cette façon de faire ne semble pas de nature à garantir une réelle indépendance.

Toujours au sujet de la composition du Conseil consultatif, il estime malsain, primo, que des représentants d'autres entités fédérées (cf. article 4) puissent jouer un rôle dans la politique propre de la Région, secundo, que des représentants soient amenés à participer aux délibérations sur les projets qui émanent de leur propre secteur (culturel, sportif, touristique).

M. Jean-Pierre Cornelissen estime en conclusion que la proposition lui paraît comporter trop de désavantages et le groupe MR ne la soutiendra pas. Le Parlement a toujours été vigilant et le restera.

Het is natuurlijk een delicaat onderwerp. Heel wat initiatieven behoren tot de bevoegdheid van de Gemeenschappen en het gaat om veel geld. Sinds 1989 zijn er tussen 2 en 3 miljard oude franken aan besteed. Soms zijn er subsidies toegekend voor initiatieven die meer de betrokken minister in de kijker plaatsten dan het imago van het Gewest bevorderden.

Men kan zich ook afvragen of sommige initiatieven die gesubsidieerd werden, gegrond of normaal waren. Als er geen regels zijn, durven sommigen er wel van uitgaan dat zaken toegestaan zijn die normaal niet kunnen. Het gevaar bestaat dat men op een dag uit de bocht gaat, als dat al niet gebeurd is. Het wordt tijd om orde op zaken te stellen.

2. Algemene bespreking

De heer Jean-Pierre Cornelissen meent dat het voorstel van ordonnantie tot een zekere institutionalisering van deze activiteit van de regering leidt. De regering oefent deze activiteit nu wel op een discretionaire wijze uit, maar het Parlement oefent toch toezicht uit.

Hij vreest ook dat er overlappingsen ontstaan met de bevoegdheden van de Gemeenschappen en voegt eraan toe dat zijn fractie er helemaal geen voorstander van is om gemeenschapsbevoegdheden te beheren of zich daarin te mengen.

De ministers kiezen nu elk verschillende projecten. Deze keuzes worden door de ministerraad goedgekeurd en het Parlement kan controle uitoefenen. Als deze procedure afgeschaft wordt, kan de democratische parlementaire controle op de helling komen te staan.

Hij wijst ook op een tegenstrijdigheid: enerzijds heeft men het over « onafhankelijke » vertegenwoordigers van de verschillende sectoren, maar anderzijds zegt men dat deze vertegenwoordigers aangewezen worden voor de duur van de zittingsperiode en dat zij na iedere verkiezing opnieuw worden aangesteld. Deze werkwijze lijkt toch geen waarborg te zijn voor echte onafhankelijkheid.

Wat de samenstelling van de adviesraad betreft, wijst het lid er ook op dat het geen goede zaak is dat vertegenwoordigers van andere Gewesten en/of Gemeenschappen (zie artikel 4) zich kunnen mengen in het beleid van het Gewest en dat vertegenwoordigers inspraak krijgen in de beslissingen over de projecten die van hun eigen sector uitgaan (cultuur, sport, toerisme).

De heer Jean-Pierre Cornelissen vindt ten slotte dat het voorstel te veel nadelen met zich meebrengt. De MR-fractie zal het niet steunen. Het Parlement is altijd waakzaam geweest en zal dat blijven.

M. Michel Van Roye regrette que la Région, le Parlement en tout cas, n'ait jamais tenu de débat sur l'image que la Région veut donner d'elle-même. Il aimerait qu'un tel débat puisse avoir lieu, avec différents acteurs, dont notamment le BITC (Brussels International Tourisme & Congrès). Car l'image que donne Bruxelles aujourd'hui à l'extérieur est loin de correspondre à la réalité.

Au sujet du choix des membres du Conseil consultatif, il s'étonne de ne pas voir de représentants des secteurs de l'économie et de la recherche, ni de représentants des habitants.

M. Benoît Cerexhe dit que s'il peut comprendre le soutien à certaines manifestations ou événements, il se pose en revanche des questions sur le soutien à certaines autres. Il a souvent demandé, mais en vain, quels critères étaient retenus pour décider du soutien à telle manifestation ou à tel événement.

M. Rufin Grijp intervient pour dire qu'il n'y a aucun critère objectivement défini.

M. Benoît Cerexhe ajoute qu'il n'est toutefois pas sûr que les systèmes suggérés par la proposition d'ordonnance soient la bonne solution. Il préférerait – et redemande – un débat parlementaire sur les critères d'octroi des subsides.

Mme Anne-Sylvie Mouzon déclare que le groupe PS ne soutiendra pas la proposition, parce qu'elle n'apporte pas de bonne solution au problème actuel. Car il y a effectivement un réel problème : la Division 22 du budget prévoit des crédits sans qu'aucun texte législatif n'en règle les conditions d'utilisation. Tout comme pour certains crédits culturels de la COCOF, ils sont en quelque sorte octroyés par le fait du Prince.

Elle estime qu'il serait préférable de régler par ordonnance les critères, les conditions et les procédures d'octroi, plutôt que de confier cela à un nouvel organe.

Le ministre-président François-Xavier de Donnea se réjouit de ce que les parlementaires se soucient de l'importance de l'image de Bruxelles. Il est important de soutenir cette image.

Il s'interroge par ailleurs sur certains propos de M. Rufin Grijp. Ce dernier lui propose de venir l'en entretenir personnellement de manière plus concrète, ce que le ministre-président accepte.

Le ministre-président François-Xavier de Donnea estime que M. Jean-Pierre Cornelissen a dit l'essentiel. Il est important que toutes les décisions des ministres dans le

De heer Michel Van Roye betreurt dat het Gewest, en in ieder geval het Parlement, nooit een debat gehouden heeft over het imago waarmee het Gewest naar buiten wil treden. Hij vraagt dat een dergelijk debat georganiseerd wordt met de verschillende betrokken partijen zoals BITC (Brussels International Tourism & Congress). Het huidige imago van Brussel stemt immers helemaal niet met de werkelijkheid overeen.

In verband met de keuze van de leden van de adviesraad, is het lid verbaasd dat er geen vertegenwoordigers zijn uit de sectoren van de economie en het onderzoek, en evenmin vertegenwoordigers van de bewoners.

De heer Benoît Cerexhe begrijpt weliswaar waarom bepaalde manifestaties of evenementen gesteund worden, maar heeft daarentegen vragen bij de steun die aan bepaalde andere gegeven wordt. Hij heeft vaak, maar tevergeefs, gevraagd op basis van welke criteria beslist werd om een bepaalde manifestatie of evenement te ondersteunen.

De heer Rufin Grijp zegt dat er geen enkel objectief vastgelegd criterium is.

De heer Benoît Cerexhe voegt eraan toe dat hij er niet zeker van is dat de in het voorstel van ordonnantie voorgestelde regelingen de beste oplossing zijn. Hij geeft de voorkeur aan – en verzoekt opnieuw om – een parlementair debat over de criteria voor de toekenning van de subsidies.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon verklaart dat de PS-fractie het voorstel niet zal ondersteunen, omdat het niet de goede oplossing biedt voor het huidige probleem. Er is namelijk wel degelijk een probleem: Afdeling 22 van de begroting voorziet in kredieten zonder dat een wetstekst de gebruiksvoorwaarden vaststelt. Net als sommige kredieten van de Franse Gemeenschapscommissie voor culturele aangelegenheden, worden ze in zekere zin willekeurig toegekend.

Zij is van mening dat het beter zou zijn om de criteria, voorwaarden en toekenningsprocedures bij ordonnantie vast te stellen dan een nieuw orgaan daarmee te belasten.

Het verheugt Minister-President François-Xavier de Donnea dat de parlementsleden zich bekommeren om het imago van Brussel. Het is belangrijk om dat imago te onderhouden.

Hij stelt zich voorts vragen bij bepaalde opmerkingen van de heer Rufin Grijp. Deze laatste stelt de Minister-President voor om hem persoonlijk concretere nadere uitleg te verschaffen. De Minister-President accepteert dat aanbod.

Minister-President François-Xavier de Donnea vindt dat de heer Jean-Pierre Cornelissen de kern van de zaak heeft aangegeven. Het is belangrijk dat het Parlement op de

cadre de la Division 22 soient connues du Parlement et que celui-ci exerce son droit de contrôle. Certes, ajoute-t-il, les ministres ont une marge d'appréciation mais ils savent aussi prendre leurs responsabilités. Il confirme aussi que tous les projets sont soigneusement analysés et rendus publics.

Une manifestation ou une action n'est non plus jamais jugée du seul point de vue principal qu'elle peut représenter : à titre d'exemple, il cite la compétition de beach-volley qui a été organisée sur la Grand-place : cette manifestation n'est guère significative du seul point de vue sportif mais elle a attiré la grande foule et entraîné des reportages télévisés par de nombreuses chaînes de télévision.

Il ajoute d'autres exemples, comme le Festival Couleur Café, le Meyboom, etc. et se dit prêt à venir présenter au Parlement la liste des manifestations et événements qui ont été soutenus en demandant aux parlementaires lesquels, parmi ces événements, devraient être supprimés pour l'avenir.

Il estime par ailleurs que laisser des représentants du secteur culturel participer aux arbitrages pourrait se révéler délicat : il se réfère à cet égard aux nombreux problèmes qui ont surgi lors de l'élaboration du programme Bruxelles 2000 – Ville européenne de la culture. Il craint aussi, dans le même ordre d'idées, que chaque secteur plaide d'abord et principalement pour sa propre chapelle.

Il est d'avis qu'il faut mieux garder le système actuel : un large débat lorsque l'occasion s'en présente, complété en cours d'année par des questions plus précises de la part des parlementaires. Même si la proposition d'ordonnance lui paraît partir d'une bonne intention, il estime que la « codification » qu'elle propose ne lui paraît pas heureuse. Il en demande donc le rejet.

Mme Anne-Sylvie Mouzon rappelle que le Parlement ne doit pas mesurer la qualité de ses travaux au retentissement qu'ils peuvent avoir, mais au contenu réel qu'ils ont.

Elle se dit d'accord avec un contrôle plus serré du Parlement mais répète que, en cette matière, rien n'encadre les choix du gouvernement.

Elle rappelle à cet égard qu'une jurisprudence constante, tant du Conseil d'Etat que de la Cour des Comptes, affirme qu'un crédit budgétaire n'est pas une base légale suffisante.

On pourrait aussi imaginer que le Parlement désire que l'on soutienne des actions que le gouvernement n'aurait pas retenu. On pourrait également imaginer que le Parlement, non seulement, demande de supprimer pour l'avenir certains événements ou certaines actions, mais aussi qu'il en propose lui-même au gouvernement.

hoogte is van alle beslissingen van de ministers in het kader van Afdeling 22 en dat het zijn controlerecht uitoefent. Hij voegt eraan toe dat de ministers inderdaad over een beoordelingsmarge beschikken, maar dat zij ook hun verantwoordelijkheid kunnen nemen. Hij bevestigt eveneens dat alle projecten grondig onderzocht en bekendgemaakt worden.

Een manifestatie of een actie wordt ook nooit uitsluitend op zichzelf beoordeeld: hij geeft als voorbeeld de beachvolleywedstrijd die op de Grote Markt gehouden is. Die sportmanifestatie heeft op zichzelf weinig belang, maar heeft veel mensen aangetrokken en veel televisiezenders hebben er een reportage over gemaakt.

Hij voegt er andere voorbeelden aan toe, zoals het Festival Couleur Café, de Meiboomplanting, enz. Hij zegt dat hij bereid is om het Parlement de lijst te bezorgen van de manifestaties en evenementen waaraan steun is verleend. De parlementsleden zouden dan kunnen beslissen welke in de toekomst geschrapt moeten worden.

Hij vindt voorts dat men zich in een lastig parket zou kunnen brengen wanneer vertegenwoordigers uit de culturele sector mogen meebeslissen: hij verwijst hieromtrent naar de talrijke problemen die zich voordeden toen het programma Brussel-2000 – Culturele Hoofdstad van Europa opgesteld werd. Hij vreest in dat opzicht eveneens dat iedere sector eerst en vooral zijn eigen belangen zal voorstaan.

Hij is van mening dat het beter is om de huidige regeling te behouden: een uitgebreid debat wanneer de gelegenheid zich voordoet, dat in de loop van het jaar aangevuld wordt met meer specifieke vragen van de parlementsleden. Hoewel hij het achterliggende idee van het voorstel van ordonnantie kan onderschrijven, vindt hij de voorgestelde regeling niet goed. Hij verzoekt dus om het voorstel te verwerpen.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon wijst erop dat het Parlement de kwaliteit van zijn werkzaamheden niet mag beoordelen op de weerklank die ze kunnen hebben, maar op de inhoud ervan.

Zij gaat akkoord met een strengere controle door het Parlement, maar herhaalt dat de Regering terzake vrij is in haar keuze.

Zij wijst er in dit verband op dat zowel de Raad van State als het Rekenhof er consequent op gewezen hebben dat een begrotingskrediet geen toereikende rechtsgrond is.

Het is ook denkbaar dat het Parlement acties wil ondersteunen die de Regering had afgewezen. Het is eveneens mogelijk dat het Parlement niet alleen verzoekt om in de toekomst bepaalde evenementen of acties te schrappen, maar dat het er zelf voorstelt aan de Regering.

Le ministre-président François-Xavier de Donnea se dit d'accord avec ces derniers propos de l'intervenante.

Mme Anne-Sylvie Mouzon souhaiterait que l'on mette au point une procédure publique d'appel à projets, pour mettre tous les Bruxellois sur le même pied et permettre à tous de présenter un projet. Cela s'accompagnerait de la définition de critères pour la répartition de l'enveloppe globale disponible entre les différents secteurs, en manière telle qu'aucun secteur ne soit oublié.

M. Michel Van Roye dit partager les suggestions que vient de formuler Mme Anne-Sylvie Mouzon. Il demande des précisions sur le rôle du BITC et sur la composition de son Conseil d'Administration.

Le ministre-président François-Xavier de Donnea lui répond que ce Conseil d'administration est très pluraliste.

M. Michel Van Roye demande d'organiser une audition avec le BITC et d'autres acteurs du secteur.

Le ministre-président François-Xavier de Donnea se dit d'accord avec cette demande.

Mme Marion Lemesre intervient pour soutenir les déclarations faites par M. Jean-Pierre Cornelissen. Que le gouvernement gouverne et que le Parlement contrôle. Et la nouvelle politique du BITC commence à porter ses fruits.

Mme Adelheid Byttebier se dit désolée du dédain, du peu de cas que l'on fait de la proposition d'ordonnance qu'elle a déposée. Elle répète sa préoccupation, son inquiétude, quant à la manière dont sont utilisés les crédits de la Division 22.

M. Rufin Grijp se dit conscient que l'on s'attaque ici à un problème difficile et délicat. Même si la proposition d'ordonnance n'aboutit pas, elle aura eu le mérite d'exister, de rouvrir le débat et de faire surgir différentes idées.

La présidente Magda De Galan propose que la Commission auditionne prochainement le BITC (et le ministre-président confirme son accord) puis que la Commission réfléchisse à l'élaboration de critères ou de normes, comme l'ont suggéré plusieurs membres.

3. Discussion et vote des articles

Article 1^{er}

L'article 1^{er} est rejeté par 8 voix contre 1.

Minister-President François-Xavier de Donnea is het eens met de laatste opmerkingen van de spreekster.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon zou graag willen dat er een openbare procedure voor het indienen van projecten vastgesteld wordt, zodat alle Brusselaars gelijk behandeld worden en allemaal een project kunnen indienen. Er zouden dan ook criteria vastgesteld moeten worden voor de verdeling van de beschikbare middelen over de verschillende sectoren, waarbij geen enkele sector over het hoofd mag worden gezien.

De heer Michel Van Roye sluit zich aan bij de voorstellen die mevrouw Anne-Sylvie Mouzon zojuist heeft gedaan. Hij zou graag willen dat de rol van BITC en de samenstelling van de raad van bestuur ervan verduidelijkt worden.

Minister-President François-Xavier de Donnea antwoordt hem dat die raad van bestuur zeer pluralistisch is.

De heer Michel Van Roye verzoekt om een hoorzitting met BITC en andere actoren uit de sector.

Minister-President François-Xavier de Donnea steunt dat verzoek.

Mevrouw Marion Lemesre zegt dat zij de opmerkingen van de heer Jean-Pierre Cornelissen onderschrijft. De Regering moet regeren en het Parlement moet controleren. Het nieuwe beleid van BITC begint bovendien vruchten af te werpen.

Mevrouw Adelheid Byttebier is teleurgesteld over de minachting en het geringe belang dat aan haar voorstel van ordonnantie wordt gehecht. Zij spreekt nogmaals haar bezorgdheid uit over de manier waarop de kredieten van Afdeling 22 worden aangewend.

De heer Rufin Grijp zegt dat hij zich ervan bewust is dat het hier om een ingewikkeld en netelig probleem gaat. Zelfs als het voorstel van ordonnantie niet aangenomen wordt, heeft het er in ieder geval voor gezorgd dat er opnieuw over de kwestie gedebatteerd is en er andere ideeën naar voren zijn gebracht.

Voorzitter Magda De Galan stelt voor dat de commissie binnenkort BITC hoort (en de Minister-President geeft nogmaals aan dat hij daarmee akkoord is) en dat de commissie vervolgens nadenkt over de op te stellen criteria of normen, zoals verschillende leden hebben geopperd.

3. Artikelsgewijze bespreking en stemming

Artikel 1

Artikel 1 wordt verworpen met 8 stemmen tegen 1.

4. Vote sur l'ensemble

Compte tenu du rejet de l'article 1^{er}, le vote sur l'ensemble de la proposition d'ordonnance n'a plus de raison d'être.

5. Lecture et approbation du Rapport

Moyennant quelques corrections techniques, le rapport est approuvé à l'unanimité des 8 membres présents.

Confiance est faite au rapporteur pour la rédaction du rapport

Le Rapporteur,

Michel VAN ROYE

La Présidente,

Magda DE GALAN

4. Stemming over het geheel

Aangezien artikel 1 verworpen is, heeft het geen zin meer een stemming te houden over het voorstel van ordonnanterie in zijn geheel.

5. Lezing en goedkeuring van het Verslag

Mits enkele technische correcties worden aangebracht, wordt het verslag bij eenparigheid van de 8 aanwezige leden goedgekeurd.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.

De Rapporteur,

Michel VAN ROYE

De Voorzitter,

Magda DE GALAN

